

rappelle les belles et nobles paroles, par lesquelles Son Excellence Mgr le délégué apostolique a loué l'esprit catholique du représentant du roi en notre province.

Une succursale de l'*Alliance Scientifique Universelle* avait réussi, à la faveur de son nom sans doute, à obtenir de Sir Alphonse l'honneur de pouvoir se réclamer de son patronage. Lors de l'assemblée annuelle tenue à Montréal, le 17 octobre 1909, le président de la société s'en montrait fier : « La lecture de la lettre de Sir A.-P. Pelletier — disait-il — sera un stimulant dans l'œuvre scientifique, et aussi un peu française, que nous voulons réaliser ».

Mais il y avait autre chose encore dans le compte rendu officiel de cette assemblée du 17 octobre. Il y avait des discours et des rapports, dont les journaux ont parlé, et dans lesquels l'esprit de l'*Alliance Scientifique Universelle* s'affichait au grand jour. « Réunir tous les hommes de pensée dans le faisceau de Renan... » est pour le moins une vaste entreprise, et qui risque fort en pays chrétien d'écraser ses propres artisans.

M. le lieutenant-gouverneur, mis ainsi au fait des vraies tendances de l'*Alliance Scientifique Universelle*, a mandé à son président qu'il n'en était plus. Et, comme le comité central de cette alliance siège à Montréal, Sir Alphonse a cru devoir en aviser officiellement Mgr l'archevêque.

C'est avec fierté, répétons-le, que nous publions ce document qui honore tout ensemble notre distingué lieutenant-gouverneur et notre pays. Il nous semble que pour tous les catholiques, après cette lettre, la cause est facile à juger : l'*Alliance Scientifique Universelle* ne mérite notre confiance en aucune façon. Ceux qui auraient pu se laisser tromper par le titre et le nom qu'elle porte ont un noble exemple à suivre. Ils le suivront, et ce sera, nous l'espérons bien, la fin de la société. Cette ramification d'importation exotique mourra à Montréal,